

sectaires. Le fanatisme enchaîné rompit ses
fers, & entraîna dans sa marche violente
la licence, la confusion & la calomnie; les
évêques furent dénoncés comme les apôtres
du despotisme & les auteurs de la tyran-
nie: ces généreux défenseurs reçurent
sur l'échafaud les palmes du martyre. —
Charles avoit appris de son pere que l'Eglise
nationale, avec sa doctrine, sa discipline
& ses rites, étoit essentiellement unie à l'é-
tat, & que les principes du gouvernement
civil & les maximes de la politique de-
voient se reposer sur les bases de la morale
& de la Religion. Le puritanisme réunit ses
forces & multiplia ses intrigues pour com-
battre cette vérité. — Le corps politi-
que s'agitoit violemment; les loix avoient
perdu leur force & leur vertu: au milieu
de cette anarchie, les sectaires propageoient
leurs maximes dangereuses, & ne voyoient
dans le pouvoir du roi qu'une autorité usur-
pée qu'il falloit anéantir. Ils accusèrent la
tyrannie ecclésiastique de se réunir au des-
potisme civil pour opprimer la liberté pu-
blique; les écrivains stipendiés par la fac-
tion démocratique, annonçoient dans leurs
ouvrages que le pouvoir confié aux prélats,
étoit l'effet d'un pacte tacite entre la cou-
ronne & la mitre, tendant au rétablisse-
ment du culte Romain. Le peuple aban-
donnoit ses ateliers pour lire ces libelles
licencieux qui corrompoient ses mœurs &
pervertissoient son caractère; bientôt il réu-
nit la démence au fanatisme; il crut flétrir